

EPREUVE DE FRANCAIS

Coefficient : 03

Durée : 03 heures

*Le candidat traitera au choix l'un des deux (2) sujets***Sujet n°1 : Résumé suivi de discussion**

Texte : L'insécurité au Burkina Faso.

La situation sécuritaire est préoccupante ces dernières années dans certaines régions du Burkina Faso, notamment dans celle du Sahel. En effet, les attaques terroristes et l'insécurité entravent les actions de développement socio-économique et le bon vivre-ensemble intercommunautaire et inter-religion dans le pays. Afin d'y remédier, l'Etat burkinabè a, avec l'appui de ses partenaires au développement, consenti des efforts pour offrir aux populations un climat de paix. D'où la prise de décisions fortes afin de réduire les conséquences du terrorisme, de renforcer la résilience des communautés et de mettre fin au phénomène. Au nombre de ces actions, on peut citer : la revue à la hausse du budget alloué à la sécurité, des efforts engagés pour la prise en charge du problème humanitaire et l'adoption du Programme d'Urgence pour le Sahel (PUS). Malgré la situation d'insécurité, plusieurs acteurs de développement locaux, nationaux et internationaux conjuguent leurs efforts aux côtés de l'Etat afin de préserver le tissu social à travers des actions de promotion économique, d'information et de sensibilisation des communautés. S'inscrivant donc dans cette dynamique, le consortium Solidat Suisse et l'Union fraternelle des Croyants (UFC) de Dori ont initié un projet de dialogue inclusif multiacteurs et de plaidoyer. Dénommé Projet « Dialogue inclusif pour "un mieux vivre-ensemble" pour la paix et la sécurité dans la région du Sahel », cette initiative d'un coût de 740 000 euros, est financée à hauteur de 700 000 euros par l'Union européenne (UE).

D'une durée de 30 mois, ce projet de construction d'un environnement sécurisé dans la région du Sahel couvre directement treize communes (Dori, Sebba, Gorom-Gorom, Gorgadji, Markoye, Bani, Falagountou, Sampelga, Seytenga, Djibo, Aribinda et Titabé) ainsi que le conseil régional du Sahel.

Les principales activités du projet seront centrées sur deux axes majeurs. D'une part, la concertation et le dialogue multiacteurs afin de contribuer à renforcer les réflexes de dialogues intercommunautaires et inter et intra-religion et d'éviter que les jeunes en quête d'emploi se radicalisent. D'autre part, le plaidoyer et l'influence pour permettre une remontée des expériences du projet au niveau national, notamment l'Assemblée nationale, l'observatoire national des faits religieux, la direction générale des libertés publiques et des affaires politiques et l'antenne nationale de prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent.

D. D. Windpouyré OUEDRAOGO, in
L'Observateur Paalga n°9808 du lundi 11 mars 2019.

- 1 – La résilience : c'est le fait de résister aux aléas, aux difficultés de la vie.
- 2 – Le plaidoyer : c'est le fait d'exposer et de défendre une cause.

Questions

Résumé suivi de discussion (20 pts)

a) Résumé (8 pts)

Vous résumerez ce texte de 397 mots au quart (1/4) de sa longueur. Une marge de plus ou moins 10% sera tolérée. Vous indiquerez à la fin de votre résumé le nombre exact de mots utilisés.

b) Vocabulaire (2 pts)

Expliquez selon le contexte les expressions ci-après soulignées dans le texte :

- préserver le tissu social ;
- les jeunes se radicalisent.

c) Discussion (10 pts)

Pour certains, la dégradation du bon vivre-ensemble est entièrement due aux attaques terroristes. Partagez-vous ce point de vue?

Sujet n°2 : Dissertation (20 pts)

Lors d'une émission radiophonique, un chef traditionnel soutenait que le téléphone portable tue les relations humaines.

Partagez-vous cet avis ?